

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 6 OCTOBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS: BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 222 rue de Chartres.
Entre Couffé et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRINX RÉGULIER DE CINQ CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LE CZAR A PARIS.

A l'heure où ces lignes tombent sous les yeux du lecteur, le Czar et la Czarine auront mis le pied sur le sol de France, au milieu des acclamations de la population.

En apparence, ce voyage de l'Empereur de Russie, à travers l'Europe, n'est qu'un voyage de tourisme, chose fort à la mode, par le temps qui court, surtout parmi les têtes couronnées.

En réalité, c'est un événement très grave, qui peut avoir sur les destinées de l'Ancien Monde, de la race latine, en particulier, une toute puissante influence. Il est évident que le but principal de ce voyage est de visiter la République française, de l'étudier dans ses ressources, dans ses tendances, et de savoir jusqu'où, en cas de besoin, on peut compter sur elle. C'est ce qui explique l'espèce de fièvre qui s'est emparée des populations françaises, à la veille de l'arrivée des hôtes impériaux.

Que les fêtes qui, probablement, ont déjà commencé soient éblouissantes, étourdissantes, enivrantes même, nous n'en doutons nullement. On peut là-dessus s'en fier à ce peuple au cœur chaud, à l'enthousiasme débordant, qui possède au suprême degré l'art de recevoir ceux qu'il estime et qu'il aime.

Ce qui frappera le plus le Czar, ce qui lui ira le plus profondément au cœur, ce sont moins encore les décorations, les illuminations, les spectacles, les banquettes, les réceptions, les revues, les manœuvres de troupes de terre et de mer qui vont s'accumuler les unes sur les autres, sans lui laisser un moment de répit et de saug-froid—toutes choses qui ont un caractère, plus ou moins officiel—que l'enthousiasme spontané, sincère, ardent, des populations qui vont se presser sur son passage.

Depuis bientôt quinze ans, nous n'avons jamais douté des liens qui unissent les deux puissances russe et française.

Nous avons, depuis lors, assisté aux fêtes splendides de Cronstadt et de Toulon qui ont considérablement contribué à consolider l'œuvre. La visite à Paris et à la France est le couronnement de l'édifice.

Faisons le ciel que rien ne vienne troubler cette union cordiale sur laquelle repose la paix et l'équilibre de l'Europe.

Les locomotives du monde entier.

On vient de se livrer au dénombrement des locomotives actuellement en circulation dans le monde entier. Il en existe au total 109,000, chiffre très respectable comme on voit. L'Europe en possède 63,000, l'Amérique 40,000, l'Asie 3,000, l'Australie 2,000, l'Afrique 700.

En Europe, c'est l'Angleterre qui tient le premier rang avec 17,000 machines. Ensuite, viennent l'Allemagne avec 15,000, la France avec 11,000 et l'Autriche Hongrie avec 5,000 seulement.

LES CARROSES DE GALA.

Pour recevoir le tsar il fallait des carrosses à cause bien des insomnies dans les chancelleries.

Après avoir écarté les vénérables berlines qui se reposent au Grand Trianon, certaines depuis un demi-siècle, les autres depuis trente ans au moins, on a songé aux deux voitures qui avaient servi au comte de Montebello et à M. le général de Boisdeffre à l'occasion du couronnement de Nicolas II.

La caisse de ces deux berlines, l'Abeille de ce jour publie un dessin de l'une d'elles, est de style Louis XV ornée de sept glaces, housées avec passementeries en or. La garniture intérieure est en satin blanc avec galon or; tous les ornements de l'intérieur sont en or; la peinture de la caisse est bien drapée; les armes de la République avec couronne de chêne et de laurier sont peintes sur les grands panneaux.

Les quatre lanternes, les poignées, les frettes, les galeries inférieures et supérieures sont en bronze ciselé et doré; enfin, aux quatre coins du pavillon et le surmontant, des trophées de drapeaux couronnés de faisceaux de licteurs et portant les armes de la République sont également en bronze ciselé et doré. Le train est tout or.

Les frais de transformation des deux voitures s'élevèrent à quatre-vingt mille francs.

L'attelage est de style «à la française» avec passementerie, guides et cocardes en soie; il se composera de deux chevaux avec garçons d'attelage et piqueurs, un cocher et valet de pied portant l'habit à la française. Les harnais seront ornés de garnitures de bronze ciselé portant plusieurs écussons formés du médaillon de la Légion d'honneur surmonté du faisceau des licteurs et couronné de chêne et de laurier. Le fronton supportera une garniture de bronze ciselé, le crochet d'entraînement sera surmonté d'une boule de bronze garnie de feuilles de chêne. Chaque harnais coûtera environ cinq mille francs, c'est-à-dire dix mille francs par berline.

En sus de ces deux voitures, il y aura une berline de cérémonie, deux calèches dites «Daumont», et cinq calèches à huit ressorts.

Un Américain fêté.

Le vice amiral Besnard, ministre de la marine, a donné il y a quelques jours, à Paris, un dîner en l'honneur de M. Herbert, secrétaire d'Etat de la marine des Etats-Unis.

Le ministre avait à sa droite Mlle Herbert et à sa gauche Mme de la Noë.

M. Herbert était placé à la droite de Mme l'amirale Besnard, qui avait à sa gauche M. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis.

Parmi les convives se trouvaient :

M. Rodgers, attaché naval des Etats-Unis; M. le général Billot, ministre de la guerre; M. M. Coehery, ministre des finances; Hanotiau, ministre des affaires étrangères; Lebon, ministre des colonies; Lépine, préfet de police; le général Borgia-Desbordes; les contre-amiraux Touchard, Conzejolle, de la rade de la Noë; Villeneuve, Billard et Rivet; M. Mollard, chef du protocole; M. Broni, chef du cabinet administratif; Aude, chef-adjoint; Boyer, secrétaire particulier du ministre, etc.

Le dîner n'a été suivi d'aucune réception.

LES RUSSES EN FRANCE.

D'après le dernier dénombrement, il y a en France 24,357 Russes, dont 9,918 habitant le département de la Seine et 9,284 résidant à Paris.

Les départements qui, après la Seine, ont le plus de Russes sur leur territoire sont les suivants: Alpes-Maritimes, 803; Seine-et-Oise, 293; Meurthe-et-Moselle, 284; Bouches-du-Rhône, 253; Oise, 193; Nord, 190; Seine-Inférieure, 176; Gironde, 182; Marne, 145; Rhône, 145; Aisne, 136; Basses-Pyrénées, 137.

A Paris, c'est, et de beaucoup, le quartier de l'Hôtel-de-Ville qui en compte le plus, 2,596, soit près du tiers de tous ceux de la capitale; là, comme dans le onzième arrondissement, Popincourt, qui en compte 853, ils sont artisans aisés et s'occupent plus spécialement du travail du bois et d'enseignement. Un grand nombre sont étudiants et fréquentent les cours des facultés.

Viennent ensuite: Montmartre, 738; Batignolles, 646; puis les arrondissements de l'Opéra, 483 et des Champs-Élysées, 454; là, les Russes sont des boyards.

Passy, l'arrondissement où le train impérial vient de passer, ne compte pas moins de 369 Russes, pour la plupart aisés, qui ont été séduits par la beauté de cette partie de Paris, la proximité du bois de Boulogne et de leur quartier préféré, les Champs-Élysées.

Un banquet de deux cent mille convives.

Malgré l'éclat des fêtes qui ont accompagné le couronnement de l'empereur Nicolas, les vieux Russes se rappellent avec enthousiasme le banquet que donna, le 20 septembre 1856, dans les plaines de Petrovsky, le grand-père du Tsar actuel.

PETITES VERITES.

Les lois ressemblent aux toiles d'araignées qui s'arrêtent que les mouches.

L'indécision du mouvement démontre le vide du cerveau;—qui hérite, recule.



M. FELIX FAURE.

Nicolas II, dont l'alliance, on tout au moins la neutralité, est si nécessaire à l'empire britannique en Orient. On a répondu à profusion un dessin représentant le prince de Galles et l'Empereur en highlanders à partir de la ceinture, avec un smoking et une casquette de gott anglais, triquant avec du gingerbeer et au-dessous cette devise: «Ah! si nos deux pays voulaient faire comme nous.»

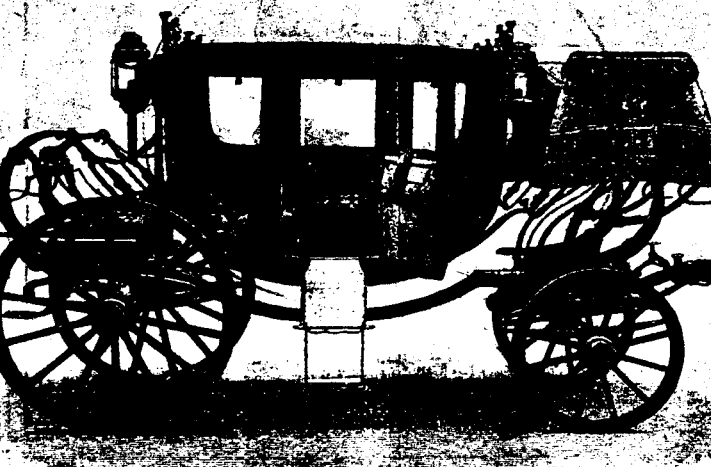
effet de diminuer le nombre des malades.

L'Étoile Polaire a levé l'ancre à sept heures du matin.

En passant au milieu des lignes formées par les navires de guerre, l'Étoile Polaire a été saluée des sonneries de clairon, pendant que le musique de Blenheim exécutait l'hymne national russe. Puis éclataient aussitôt les grondements de canons de l'Alexandre, du Victoria, du Héro et des batteries de la côte tirant le salut impérial.

Le duc de Connaught, à bord d'une pinasse à vapeur, a accompagné l'Étoile Polaire jusqu'à l'entrée du port, puis il est revenu à terre. Le yacht impérial s'est dirigé vers Spithead, où la flotte anglaise commandée par le vice-amiral lord Walter Talbot Kerr s'est formée sur deux lignes, de chaque côté, et est partie avec l'Étoile Polaire à la rencontre de la flotte française, qui doit escorter les voyageurs impériaux jusqu'à Cherbourg.

L'ACTUALITE.



CARROSSE DE L'EMPEREUR DE RUSSIE A PARIS.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Le départ de Portsmouth.

Portsmouth, Angleterre, 5 octobre.— Les habitants de Portsmouth, les auto-rites civiles, militaires et navales étaient prêts, de bonne heure ce matin, à assister au départ du Tsar et de la Tsarine pour la France.

Leur majestés avaient passé la nuit à bord du yacht impérial l'Étoile Polaire. Le temps était clair et froid, et tous les navires dans le port étaient décorés de l'avant à l'arrière. Les adieux au couple souverain ont été assez des plus cordiaux.

Le premier lord de l'amirauté, l'honorable George J. Goschen, à bord du croiseur de première classe Blenheim, est parti à 6 heures 30 du matin pour le phare de Nab, où une flotte de 32 navires de guerre anglais était assemblée pour saluer leurs majestés et les escorter jusqu'au milieu de la Manche.

À la requête spéciale du Tsar, il n'y avait aucune garde d'honneur spéciale à terre; la seule force militaire était un détachement de six failliers-marins envoyé pour le service de la nuit et du matin.

La marque absolue de déférence au départ des souverains russes a eu pour

Les préparatifs à Cherbourg.

Cherbourg, 5 octobre.— Le manœuvre chance qui semble d'attacher au Tsar d'est de nouveaux manœuvres aujourd'hui à Cherbourg. D'immenses préparatifs ont été faits pour la réception des voyageurs impériaux.

La route du débarcadère à la salle de l'arsenal a été convertie d'un côté en une rampe de tentures de soie, d'écussons, de bandières et de fleurs; des mâts vénitiens étaient érigés en beaucoup d'endroits; des décorations de feuillage et de fleurs avaient été faites de tous côtés. Mais, ce travail terminé, le temps est devenu menaçant, et bientôt une tempête terrible s'est abattue sur le port et sur la ville.

Les mâts vénitiens ont été renversés, les décorations ont été emportées par le vent dans toutes les directions, et des dommages considérables ont été causés de tous côtés.

Mais, ce matin, des centaines d'ouvriers ont été mis à l'œuvre, et les plus grands efforts sont faits pour rendre l'arsenal, le débarcadère et la route reliant ces deux endroits aussi brillants que possible à l'arrivée du Tsar et de la Tsarine.

L'escadre française du nord, formée de vingt-et-un navires, le Charles Martel, couronné de première classe, le Hoche, couronné portant le pavillon du vice-amiral Regnaud de Prémeaux, le Jean Bart, le Desbarres, le Jemmapes et quinze croiseurs, avec de nombreux torpilleurs, a quitté en ligne de file le port de Cherbourg, ce matin à huit heures, malgré le vent soufflant encore en tempête.

Avant même leur sortie du port, les navires de l'escadre étaient cachés à la vue par une pluie torrentielle qui a causé de nouveaux dégâts dans les décorations de la ville.

Les vigieaux du vent augmentant de fortes vagues n'ont pas tardé à déferler sur la côte.

Il est, dès cette heure, à peu près certain que l'Étoile Polaire sera retardée à l'arrivée du port de Cherbourg, et l'Étoile Polaire roulera tranquillement dans le golfe, les navires français se sont placés sur deux lignes, et le yacht impérial s'est avancé entre elles.

Le yacht impérial, suivi du navire-arsenal, est entré en tête dans le port de Cherbourg, et c'est alors que les forts ont tiré le salut impérial.

Le président Faure, en habit et portant le vert de St-André, accompa-

gné du président du sénat, M. Loubet, du président de la Chambre des députés, M. Brisson, de M. Méline, président du conseil des ministres, de M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, de l'amiral Besnard, ministre de la marine, du baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie en France, des membres des ambassades russes et de leurs état-majors délégués pour se mettre à la disposition du Tsar et de la Tsarine pendant leur séjour en France, attendaient leurs majestés au débarcadère, où un détachement de failliers-marins, avec drapeau et musique, formait la garde d'honneur.

A l'Arsenal de Cherbourg.

Cherbourg, 5 octobre.— A midi, le yacht impérial russe, l'Étoile Polaire, s'avançant entre les lignes de cuirassés français dans la direction de Cherbourg, a été signalé.

À leur débarquement, après avoir été reçus officiellement par M. Faure, président de la République Française, les hôtes impériaux se rendront par la voie ouverte et splendidement décorée à la grande salle de l'Arsenal.

L'intérieur de cette bâtisse est décoré d'une façon exquise. Elle a été divisée en un salon de réception, un salon diplomatique et une salle de banquet.

Cette salle de banquet est décorée de tentures de soie rose, ornées de devises et de trophées formés de sabres, de bayonnettes, d'écoovillous, etc.

Le salon diplomatique est tendu de satin jaune; des glaces nombreuses y reflètent dans toutes les directions les fleurs superbes et les décorations splendides.

Adjointes à ce salon sont préparées deux magnifiques chambres de repos. La salle de banquet, où le Tsar et la Tsarine partageront le pain et le sel de la marine russe, est tendue de satin vert pâle; les portières sont d'épais velours et partout sont exposés des armes de tous genres, des modèles de torpilleurs, de contre-torpilleurs, de canons gros et petits, etc., etc.

Trois tables sont installées dans cette salle, l'une plus élevée que les deux autres. À cette table plus élevée prendront place le Tsar et la Tsarine, le président Faure et les invités de distinction. Des rails ont été posés de la gare de Cherbourg jusqu'à la porte du salon diplomatique, de façon à permettre au Tsar et à la Tsarine de monter immédiatement, et ce soir à neuf heures, dans le train impérial qui doit les conduire à Paris.

Ce train est attendu demain matin à huit heures à la station de La Mucette, à Antilly, sur la ligne de Caudebec.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

L'Insurrection Cubaine.

Washington, 5 octobre.— Dépêche spéciale de la Havane au Herald.

On rapporte que le lieutenant colonel Lino Mirabal, un ancien bandit devenu chef de rebelles, a été lâchement assassiné après avoir été grièvement blessé à la bataille livrée sur la route de la Havane, à San José de Las Lejas, par les jeunes recrues havanaises placées sous son commandement.

Un adjudant de couleur et deux autres soldats ont été tués avec lui, et ils ont été tués en essayant d'emporter leur chef sous une grêle de balles.

Quant à Mirabal, il a demandé la permission de parler au capitaine espagnol, mais celui-ci a refusé et a donné l'ordre de fusiller immédiatement le rebelle.

On annonce que Antonio Maseo a employé de l'artillerie dans sa récente attaque contre les positions espagnoles de San Felipe et de Pinar del Rio.

Le capitaine Maseo, du bataillon de San Quintin, blessé dans un engagement, est mort depuis.

Les forces de Maseo étaient quatre fois plus nombreuses que les forces espagnoles.

Il le commandait en personne. Il a surpris le camp des espagnols à moitié par une pluie battante, et il a gagné pendant dix-huit heures. Le commandant du camp a finalement réussi à l'évacuer en faisant une tronche dans la direction de la côte, pour télégraphier au capitaine général Weyler qu'une nouvelle victoire avait été remportée.

Des rapports, non officiels mais dignes de foi, établissent que dans ces affaires les pertes des Espagnols ont été de cinquante neuf tués et de soixante-quatre blessés. Les Cubains auraient eu dix-sept hommes tués et vingt-trois blessés.

On rapporte que les cubains qui ont pillé et brûlé la ville de Las Cañas, près de la tranchée de la dernière, étaient commandés par un jeune homme de dix-sept ans, un fils du général Carrillo, de Remedios.

Le commandant est resté en la ligne du chemin de fer d'Artemisa, sur la tranchée, jusqu'à la ville de Pinar del Rio.

Le coton égyptien.

Washington, 5 octobre.— M. Washington, vice-consul des Etats-Unis en Egypte, écrit au département d'Etat que la récolte de coton de la saison présente promet de surpasser en qualité toutes celles des années précédentes.

Après des statistiques publiées par le ministre des finances il y a cette année 1,050,000 acres de terres cultivées en coton, contre un peu moins d'un million l'année dernière.

La récolte de la dernière saison s'est élevée à 530,000,000 de livres, de sorte qu'il se basant sur l'étendue cultivée cette année la récolte sera de 550,000,000 de livres.

Jusqu'à présent le temps a été favorable, et les plantes donnent du textile en abondance. Il n'y a eu jusqu'ici aucune trace du ver qui a causé de si grandes pertes l'année dernière, et dont les ravages ont engagé le gouvernement à nommer une commission chargée d'étudier les moyens de le détruire.

Quelques balles de coton ont déjà été envoyées à Alexandrie, mais les acheteurs ont refusé d'accepter les prix demandés.

Le système métrique en Angleterre.

Washington, 2 octobre.— Le consul des Etats-Unis, Ganachan, M. Sawyer, rapporte au département d'Etat de Washington qu'à la suite de l'agitation faite en Angleterre pour l'adoption d'un système métrique des poids et mesures, il semble que cette adoption ne soit pas éloignée, d'autant plus qu'un projet de loi à ce sujet est déposé au parlement.

Les négociants anglais, dit-on, commencent enfin à se convaincre qu'ils ne peuvent plus longtemps conserver les marchés qu'ils ont acquis dans le monde en maintenant leur antique et onéreux système de livres-stérilizing, shillings, pence, yards, pence et pence.

Les «trouées» immenses faites par l'Allemagne dans le commerce anglais de laine, du sud et nord, attribuent, en grande partie, au maintien de ces vieilles mesures par l'Angleterre, mesure qui sont absolument intelligibles pour les races latines.

Les anglais craignent aussi que les Etats-Unis n'adoptent très prochainement le système métrique, ce qui laisserait la Grande-Bretagne et la Russie seules en dehors; et c'est une nouvelle raison de l'agitation manifestée dans le domaine de Victoria.

Mort du général insurgé Serafin Sanchez.

La Havane, 5 octobre.— Dans une bataille importante livrée sur la plantation Réserva, dans la province de Matanzas, Serafin Sanchez, le chef insurgé bien connu, a été tué.

Serafin Sanchez était l'un des chefs cubains les plus renommés. Il servit sous Maximino Gomez pendant l'insurrection précédente. Après la capitulation de Zapata, Sanchez partit de nouveau à Las Villas à la tête de forces nombreuses, mais il fut finalement contraint de quitter l'île de Cuba par le gouvernement espagnol.

En juin 1895, il débarqua dans l'île de Cuba avec les membres de l'expédition de George W. Childs, dont le général Roloff prit le commandement; et depuis ce moment il fut l'un des soldats combattant pour la cause de l'insurrection.

Il avait récemment réussi à percer la ligne de tranchées dans la province de Pinar del Rio et à pénétrer dans la province de Matanzas.

Mort du général insurgé Serafin Sanchez.

La Havane, 5 octobre.— Dans une bataille importante livrée sur la plantation Réserva, dans la province de Matanzas, Serafin Sanchez, le chef insurgé bien connu, a été tué.

Serafin Sanchez était l'un des chefs cubains les plus renommés. Il servit sous Maximino Gomez pendant l'insurrection précédente. Après la capitulation de Zapata, Sanchez partit de nouveau à Las Villas à la tête de forces nombreuses, mais il fut finalement contraint de quitter l'île de Cuba par le gouvernement espagnol.

En juin 1895, il débarqua dans l'île de Cuba avec les membres de l'expédition de George W. Childs, dont le général Roloff prit le commandement; et depuis ce moment il fut l'un des soldats combattant pour la cause de l'insurrection.

Il avait récemment réussi à percer la ligne de tranchées dans la province de Pinar del Rio et à pénétrer dans la province de Matanzas.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.

Après une réponse brève du Tsar, M. Faure a offert son bras à la Tsarine, et le Tsar est placé à droite.

Après le Tsar, le vice-amiral Besnard, le président du conseil des ministres, le président de ces deux chambres, et les membres de ces deux chambres ont été placés dans le cortège, et pour la première fois de la journée le soleil a percé les nuages et a brillé du plus vif éclat, dissipant ainsi les ombres inquiétantes de ceux qui avaient remarqué la malchance du Tsar à propos de la tempête de la nuit dernière et de la rupture de la passerelle au moment de l'atterrissage de l'Étoile Polaire.